

RETROUVAILLES A ROME

Par René Liên JJR 62



Aujourd'hui, nous sommes le samedi 17 mai 2008. Le temps à Rome est sec, avec un vent chaud après quelques jours de forte pluie.

En y repensant, nos chers amis Patrick Dejean de la Batie, Daniel Dufresne et Hòa-Hải-Vân ainsi que leurs épouses, tous ont été fortunés car leur week-end de la Pentecôte 2008 était à l'enseigne du beau temps. Depuis plusieurs mois, j'attendais Daniel et Patricia Dufresne, venant de Marseille, par avion de Nice, ainsi que Patrick et Marguerite, venant de l'Alsace en auto. Ce fut une très grande surprise pour moi quand Hoa-Hải-Vân m'annonça par mail que lui et sa femme Jeanne, pharmacienne, venant de Paris, se joignaient à notre compagnie. Plus nous les JJR62 sommes en nombre et davantage nous nous réjouissons.



Le Vatican, photo panoramique par Daniel Dufresne

Hai-Van et Jeanne venaient par le train, le Palatino qui partit le soir du mercredi 7 mai, de Paris-Bercy et devait arriver le matin à Rome à 9 h.51 mais comme je connais bien mon peuple, le peuple italien, je savais qu'il y aurait inéluctablement du retard et en effet, pour rencontrer Hải-Vân et Jeanne en début de quai, j'ai dû attendre pendant une heure. A peine nous sommes nous retrouvés que Hai-Van me rappela alors que lui et moi nous avions participé ensemble à la partie Athlétisme au Đại Hội Thể Thao Sinh Viên Việt Nam tại Âu Châu (Championnat de sports des étudiants vietnamiens en Europe), à Pâques 1970. Comme Hải-Vân se complimentait auparavant sur notre Forum de ma mémoire de fer, me demandant si je consommais du ginkgo, arbre sacré de la Chine, je mis en oeuvre cette mémoire de fer en lui rappelant alors les circonstances de notre rencontre en ces temps là.



Le jardin intérieur de la Chapelle Sixtine, photo panoramique par Daniel Dufresne

C'était il y avait 38 ans de cela. Durant les vacances de Pâques, entre la fin mars et le début d'avril 1970. J'étais président de l'association des étudiants vietnamiens de Rome et le Tổng Hội (association générale) des étudiants vietnamiens de Paris organisait ce championnat au siège de l'école des HEC (hautes études commerciales) à Jouy-en-Josas, au sud de Paris, exactement au sud-est de Versailles. Au moins 400 étudiants et étudiantes y participaient. Ces championnats de sport, comme de petites olympiades, étaient organisés durant une semaine.

Venant de Rome avec un groupe très restreint d'athlètes, j'ai fait fédérer mon équipe de Rome avec l'équipe de Toulouse et Hòa-Hải-Vân se trouvait dans cette dernière. Ainsi nous pûmes avoir une équipe d'athlétisme plus complète pour prétendre à la première place pour cette compétition-reine. Mon frère jumeau Ernest Van et moi étions athlètes de la CUS Roma (Centro Universitario Sportivo di Roma) et assez bien entraînés, aussi avons-nous raflé à ce Đại Hội Thể Thao de Jouy-en-Josas les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} places en athlétisme. Et grâce à la participation de Toulouse avec Hoa-Hai-Van, Rome-Toulouse avait pris la première place en athlétisme, concédant généreusement un ex-aequo à Orsay-Antony. Ensemble avec Hải-Vân, nous avons aussi joué au foot contre l'équipe des Vietnamiens en Belgique, match que nous, de

l'équipe Rome-Toulouse, avions perdu. C'est aussi grâce à ce Đại Hội que j'ai pu revoir après 7 ans beaucoup d'autres connaissances parmi les étudiants vietnamiens de ma génération que j'avais connus à Paris en 63-64-65, par exemple comme notre ami Nguyễn Ngọc Danh de Paris de notre groupe JJR62 et ce fut aussi pour moi, une occasion de connaître beaucoup d'autres étudiants, venus des autres pays d'Europe.

J'étais alors dans mes dernières années de médecine de l'université de Rome et j'étais accompagné de ma fiancée d'alors Hidemi Horiba de Tokyo qui allait devenir ma première femme et mère de ma première fille Miko, dentiste à Rome, actuellement 34 ans et bientôt heureuse maman. Et moi, bientôt heureux grand-père ! Pour le mois de juillet, je serai grand-père, suivant le bon exemple de notre Lê Quang Tiễn, mon camarade de classe de la 5ème A de JJR Saigon, en 1957, ma dernière année à Saigon, avant de partir définitivement pour Rome et Paris. Tiễn viendra très bientôt à Rome pour le baptême de sa première petite fille saigonno-romaine, le 10 juin, baptême pour lequel toute ma famille sera heureuse d'être présente à la messe qui se déroulera dans une église sur la colline de l'Aventin où, pour ce week-end de la Pentecôte 2008, notre Hai-Van et sa charmante épouse Jeanne allaient loger, à la via Santa Prisca. C'est fort possible que ce sera le même hôtel pour Lê-Quang-Tiến et sa famille.

Ainsi à 10h51 arriva le train de Hải-Vân et de Jeanne. Je leur proposais d'aller à la cafétéria voisine de la faculté des langues orientales de Rome, pour prendre ensemble un généreux cappuccino, à côté de la Stazione Termini, la gare centrale de Rome qui se trouve à l'est de Rome et à 2 pas de la Piazza Vittorio où se trouve le quartier chinois de Rome, un peu comme le 13ème arrondissement de Paris avec l'avenue d'Ivry et l'Avenue de Choisy et sa Place d'Italie.

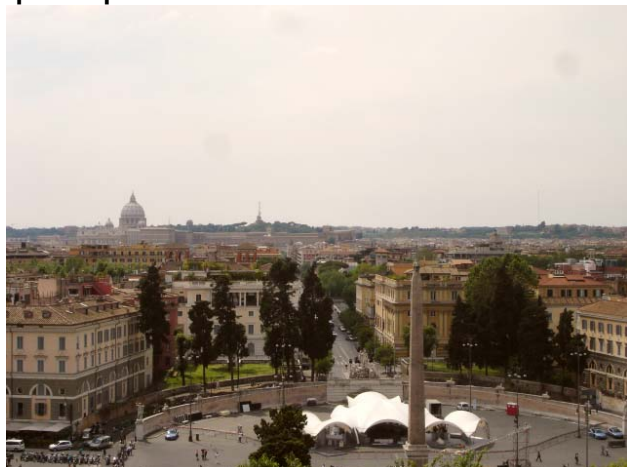


Premier cappuccino pour moi, Hải Vân et Jeanne...



...et c'est déjà le Colisée

Ensemble nous marchâmes jusqu'à cette Faculté des langues orientales de l'Université de Rome où l'on enseigne le chinois et d'autres langues orientales tel l'arabe, le coréen, le japonais mais pas le vietnamien. Dans la cafétéria, on a pris un bon cappuccino et des croissants pour bien commencer notre rencontre et la matinée (photosci-dessus). Mais bien avant d'arriver à la cafétéria, nous avons rencontré le marché de l'Esquilin (une des 7 collines de Rome) qui est un peu comme le Chợ Bến-Thành de Saigon, un marché couvert où l'on peut acheter tous les produits alimentaires orientaux et les légumes (coriandre, mướp đắng, les courges amères, le manioc, le taro etc....). On y vend aussi des chaussures et des vêtements et quiconque vient à Rome en train avec un sac à dos, pour plus de commodité, devrait faire un saut là.



La Piazza del Popolo, photo par Hải Vân



Jeanne devant le Circus Maximus

Mais Hài-Vân et Jeanne préféraient aller directement à leur hôtel, situé via di Santa Prisca, sur la colline de l'Aventin, une des 7 collines de Rome, à l'est de Rome. Grace au métro pris dans la Stazione Termini (1 euro pour 75 minutes y compris divers déplacements de bus), après les stations Cavour, Colosseo (Colisée), ils arrivèrent au Circo Massimo, l'hippodrome où se déroulaient les courses de chars dans la Rome Antique.

Hài-Vân et son épouse Jeanne prenant le métro sont arrivés avant moi et étaient allés directement à leur hôtel non loin de là. Je les rejoignis avec ma moto 125 cc. Je les retrouvai devant l'hôtel à la via Santa Prisca, une rue où mon père avait loué un appartement comme résidence pour l'ambassade du Sud-Viet-Nam, au début des années 60. Après qu'ils eurent rangé leurs valises, j'accompagnai d'abord Hai-Van en moto jusqu'au Colisée qui se trouvait à plus d'un kilomètre de là, déposai Hài-Vân aux pieds-même du Colisée. Je revins ensuite à l'hôtel pour accompagner à son tour Jeanne. L'Italie, Rome, hélas ce n'est pas le Viet-Nam, sans quoi j'aurais volontiers trimballé mari et femme, ensemble derrière moi car ma moto est assez grande.... alors, cela aurait été un spécial Trio-Moto-Ôm romain ! Une façon inédite pour moto-taxi dans le trafic embouteillé romain.

Ainsi à peine arrivés, tous deux ont pu immédiatement visiter le principal monument de Rome, le Colisée avec à ses côtés l'Arc de Constantin. Le Colisée, c'est un siècle après J.C. qui pour l'époque était vraiment grandiose et pouvait contenir 50.000 spectateurs très exigeants. En effet, la mort étant vraie, c'était ainsi qu'un gladiateur qui luttait pour sa survie y démontrait sa vraie nature de brave ou de lâche. Dans les spectacles qui se déroulaient dans le Colisée, qui jouait mal...son rôle, risquait de perdre réellement...sa peau ! Il fallait gagner à chaque bataille son Oscar pour la survie ! Du vrai spectacle ! Sans replay, enfin, je veux dire sans bis. Il paraît qu'il y avait aussi des standing-ovations ! Et bien, moi, bl'acteur René Lien, dans mon rôle de 10 secondes où je jouais ma propre mort, assassiné par le gangster de la Triade chinoise de Rome, Cheng-Ho, dans le film Rex, Ombres chinoises, aussi excellemment pouvais-je feindre ma mort par 3 coups de pistolet à blanc et avec du sang sous forme de sauce tomate.... l'Empereur Néron, s'il réssuscitait, assistant à ma scène cinématographique tournée non loin du Colisée aurait sûrement mis le pouce en bas et ç'en aurait été fini de ma tête.

A côté du Colisée c'est l'Arc de Constantin. Cet arc a été construit en 315 par le Sénat de Rome pour commémorer la victoire de l'Empereur Constantin sur Maxence à la bataille de Ponte Milvio en 312. En 1960, en été, l'Arc de Constantin avait été choisi comme lieu d'arrivée pour le Marathon des Jeux Olympiques de Rome, gagné incroyablement par un athlète éthiopien du nom de Bikila Abebe qui courrait tous les 42,145 km de la Marathon.....pieds nus ! Aux championnats d'athlétisme inter-lycées saonnais, durant l'été 1957, entraîné par le professeur d'éducation physique Bachet, je gagnai la seconde place dans la course des 1.000 mètres, défendant dans la catégorie des minimes, les couleurs de notre lycée Jean-Jacques Rousseau. C'est ainsi que, chaque fois que j'accompagne mes amis pour la visite de l'Arc de Constantin, c'est toujours avec une grande émotion de sportif encore en activité.

Après la visite de ces 2 grands monuments historiques, tous les trois, Jeanne, Hài-Vân et moi, nous sommes allés visiter les vieux vestiges du Forum Romain toujours à côté de là. Comme j'avais rendez-vous avec Daniel et Patricia à la bouche de métro Mattia-Battistini, à côté de chez moi au nord ouest de Rome, Jeanne et Hài-Vân prirent le métro à la bouche du métro Colosseo, pour prendre la ligne A, en prenant la correspondance à la Stazione Termini. Là, à côté de la bouche du métro, en attendant l'arrivée de Daniel et de Patricia, avec le téléphone-portable prêt à recevoir l'appel de Daniel, Jeanne, Hài-Vân et moi, nous nous sommes assis pour manger de la pizza à la découpe: pizza avec des aubergines, pizza avec des champignons et une espèce de vol-au-vent avec jambon et fromage et une grande bouteille de bière italienne, la *birra Moretti*, si bien glacée que Hai-Van et moi on se l'est faite couler avec joie le long du gosier, après l'énergie dépensée pour visiter les vestiges historiques et puisqu'aussi, il faisait tellement chaud cet après-midi là, assis dehors, sous un parasol. Prix de ce bonheur 13 euros, et la consommation est une espèce de self-service: on prend les pizzas sur des plateaux en plastique, on prend la bouteille de bière servie par une gracieuse romaine et l'on s'assied sans payer aucune commission. C'est ça, ma Rome du Nord-Ouest, ma Patrie périphérique romaine, ma Rome Tà-Tà (du vietnamien tà-tà: nonchalant, relax, cool), mon căn nhà ngoai-ô romain.

Nous attendions là bavardant et allant contrôler toutes les 10 minutes mais Daniel et Patricia ne faisaient aucun signe et c'est alors que téléphonant à la maison, Joséphine Lan mon épouse me fit savoir que Daniel et Patrick se trouvaient déjà à l'hôtel Pegaso, à 2 pas de chez moi. Refaisant le moto-ôm romain, j'accompagnai en 2 voyages Jeanne et Hài-Vân à l'Hotel Pegaso, leur faisant goûter un peu de Vacances Romaines à la Grégory Peck et à la Audrey Hepburn, en ce printemps de 2008. Nous nous sommes tous préparés alors pour aller visiter le Monte Mario, la colline la plus haute de Rome, au nord-même de la ville et situé à une hauteur de 139 mètres et d'où l'on pouvait avoir un magnifique panorama de Rome.

Il était alors environ 19 heures et je leur proposais d'aller en 2 voitures, la mienne et celle de Patrick, pour visiter le Monte Mario, guidant Patrick qui me suivait avec difficulté dans le trafic de la Rome du nord-ouest. Selon Patrick, je conduisais comme un italien, c'est à dire d'une façon incroyable. Mais je dirais moi-même davantage sur ce sujet : en vérité, je conduis comme un romain, c'est à dire qu'il s'agit de conduite tà-tà . Cependant Patrick a réussi à me suivre et à survivre dans le trafic de guérilla urbaine romaine et sur le chemin, j'étais passé réserver 8 places au restaurant Il Boccaletto (le petit bocal...de vin évidemment).



Joséphine, moi, Jeanne, Marguerite, Patrick, Patricia, Hai Vân sur le Monte Mario avec Daniel en bleu photo droite

Le Monte Mario se trouve pratiquement au nord de Rome et en une demi-heure nous y sommes arrivés et pour pouvoir entrer dans la petite rue qui mène au sommet de cette grande colline de Rome, seuls des gens comme moi ayant vécu longtemps à Rome savent comment. En effet, contrairement au Sacré-Coeur de Paris d'où l'on peut aussi voir un beau panorama de la Ville Lumière, ici , aucun bus ne pourrait gravir ce Monte Mario et après avoir parké les 2 voitures, nous marchâmes en direction du sommet, Les touristes étrangers ignorent ce beau panorama de Rome sauf les amis des romains disposés à les y accompagner et ces romains devraient être aussi des romains de mon genre c'est à dire du type que nous Vietnamiens nommons Thổ-Địa (Génie, gardien du sol). Car ici à Rome, connaissant cette ville comme ma poche, je suis devenu son gardien du sol, le plus vietnamien des Romains mais surtout le plus romain des Vietnamiens .

En haut de ce Monte Mario se trouve le fameux café-restaurant Zodiaco (le Zodiaque). dont les prix sont assez abordables. Parfois il y a là un petit orchestre qui joue pour ce café ou bien le soir il y a un piano-bar et assis là pour une petite consommation on peut y rester quelques heures à bavarder et à écouter de la bonne musique mais il faudrait d'abord s'informer du programme sur le petit tableau qui expose le petit programme artistique comme on le voit sur la dernière photo : notre Daniel Dufresne lisant le programme artistique.

Le soleil n'était pas encore couché que vers 20 heures , reprenant la direction du retour vers mon quartier du nord-ouest, vers la Via Torrevicchia (la rue de la vieille tour), nous partions tous les 8 , Hải-Vân et Jeanne dans ma voiture , Daniel et Patricia dans celle de Patrick, pour aller dîner au restaurant Il Boccaletto.



Au restaurant Il Boccaletto

Cela fait désormais 20 ans que je connais ce restaurant et la première fois que j'y étais allé, c'était quand je venais à peine d'acheter mon villino de la Via Carroccio. J'ai toujours été satisfait de son accueil et de sa bonne cuisine à prix abordable car nous sommes en périphérie et au centre, on paierait presque le double. Là, le patron nous a proposé un menu assez abondant de telle façon qu'ayant déjà l'habitude, un menu pour deux suffisait, surtout pour nos estomacs saigonnais.

Comme j'ai l'expérience en ce domaine pour nos petits estomacs saigonnais, vu que les plats italiens sont abondants, on a appelé seulement pour tous les huit, 4 menus pour goûter un peu de tout, avec en plus 2 bouteilles de vin blanc des coteaux de Rome (*Castelli Romani*, A.O.C, appellation d'origine contrôlée,) et toujours en plus 2 grandes pizzas Capricciosa, une bouteille d'eau minérale pour ceux qui ne boivent pas de vin, total 140 euros, à peine 17,50 euro par personne.

Vers 23 heures passées, Patrick et son épouse Marguerite qui est hollandaise sont retournés au Pegaso avec Daniel et son épouse Patricia, française d'origine italienne. Joséphine Lan et moi, nous accompagnâmes Hòa-Hải-Vân et son épouse Jeanne, pharmacienne, à leur hôtel situé à via Santa Prisca, sur la colline de l'Aventin qui est une des 7 collines de Rome (Aventin, Palatin, Quirinal, Viminal, Coelius, Esquilin, Capitole). Les sept collines de Rome sont les collines sur lesquelles étaient installées les sept tribus initialement indépendantes et qui se sont regroupées pour former la Ville, d'après la légende, 800 ans avant J.C. Cette nuit du jeudi 8 mai, sur le chemin pour accompagner Hải-Vân et Jeanne à leur hôtel sur l'Aventin, comme c'était sur l'itinéraire, j'ai pensé à faire un petit arrêt devant la Fontaine de l'Acqua Paola, sur la via Garibaldi qui se trouve sur le Monte Gianicolo (Janicule) qui ne fait pas partie des 7 collines officielles et historiques de Rome.



Les couples Dejean de la Bâtie et Dufresne sur la Place St Pierre, au Vatican

Le vendredi 9 mai, j'avais beaucoup à faire, surtout aider ma Joséphine Lan pour recevoir nos amis pour le Samedi soir 10 mai et les 3 couples JJR62 étaient allées visiter Rome et le Vatican. De cette visite du Vatican, Daniel Dufresne a fait 2 très belles photos panoramiques de la Basilique Saint Pierre et du jardin interne de la Chapelle Sixtine (1^{ère} page de la présente chronique).

Voici (page suivante) les photos du dîner qui a commencé vers 19 heures et demie du samedi 10 mai 2008. Le samedi matin de 9 h à 11h, comme chaque samedi, j'avais eu mon match de double de tennis et comme toujours, un ami vietnamien de Rome et moi comme équipe vietnamienne, on a perdu contre les Italiens, Vincenzo et Ottavio, bien plus jeunes que nous, mais nous avons bien combattu.



Le dîner chez nous avec nos amis JJR 62 et nos enfants,

Avant le dîner, Hòa-Hải-Vân et Jeanne étaient venus donner un coup de main pour préparer le barbecue. Mes 2 enfants Linda Hoàng- Mai (18 ans) et André Quyên (14 ans) ont aussi été présents au dîner. A la fin de ce dîner, j'ai offert un récital de piano avec chansons italiennes et vietnamiennes et donné libre cours à ma verve musicale pour agrémenter la soirée des copains JJR62, venus fêter ensemble avec ma famille mon départ à la retraite depuis le 15 mars 2008, date de mes 65 ans.

Le lendemain dimanche 11 mai en matinée, j'ai eu mon match de foot avec les séminaristes vietnamiens et les jeunes de la Communauté catholique vietnamienne de Rome. Patrick et Marguerite sont allés ensemble avec ma femme Joséphine Lan à la Sainte Messe de la Pentecôte, dans la petite paroisse de mon quartier. Les Dufresne et le couple Hòa-Hải-Vân retournèrent en France en fin d'après-midi. Patrick Dejean de la Batie et son épouse Marguerite vinrent dîner chez nous en soirée du dimanche de la Pentecôte, le 11 mai. Ils repartirent le lendemain, lundi 12 mai pour la France, en voiture, en Alsace où ils habitent à Cernay, à environ 15 km de Mulhouse.

En conclusion de ma chronique sur un week-end de Pentecôte romaine 2008 qui a réuni 4 couples de JJR62, je présente la dernière photo : c'est la belle photo de Jeanne assise devant la Fontaine de Trévi, la fontaine où, lançant par-dessus l'épaule une pièce de monnaie, le visiteur émet le souhait de retourner de nouveau à Rome. Tous nos Amis et Amies l'ont sûrement fait et Rome les attend pour un prochain retour. Arrivederci Roma, Good-Bye , Au Revoir.

Je leur dédie , ainsi qu'à tous mes amis et amies C.L/J.J.Rousseau, lecteurs et lectrices de par le monde, la chanson Arrivederci Roma , un evergreen mondialement connu dont je joins ci-dessous l'adresse YouTube qui peut être activée:



<http://uk.youtube.com/watch?v=Kfwmsmzq6g>

René Liên - JJR 62

Arrivederci Roma ...est une chanson connue dans le monde entier et très souvent chantée pour saluer le départ des amis de Rome et souhaiter leur retour à la Ville Eternelle. Elle a été composée par Renato Rascel en 1955 et c'est la première chanson italienne que j'avais entendue et apprise durant mon premier été à Rome en 1958, un des plus beaux étés de ma vie romaine. La chanson est chantée par Renato Rascel lui-même .A coté de la vidéo YouTube, il y a aussi sur la droite, en cliquant sur (More info), les paroles en italien qui pourraient servir pour qui veut apprendre l'Italien mais dans cette chanson il y a quelques expressions romaines comme Ciumachella qui veut dire Fille.